

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de juin 2009

“Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.” (Jn 15,5)

POINTS À SOULIGNER

- Si , vivant notre foi, nous demeurons unis au Christ, il est en nous et nous porterons du fruit en abondance.

- Le Concile Vatican II rappelle que tout le peuple de Dieu doit tendre à la sainteté. L'union au Christ est la condition pour y parvenir.

- Demeurer dans le Christ donne un état permanent de fécondité, permettant de toucher les cœurs jusqu'à leur faire retrouver Dieu.

Extraits de “Aimer” :

- Se savoir aimé, p. 8 :

(...) La jeunesse conteste la société parce qu'elle y sent instinctivement le manque de l'essentiel. (...) Autour des croyants comme des incroyants se développe une atmosphère (...) qui imprègne un peu tout. Elle provient de la redécouverte du sens de la fraternité qui pénètre de plus en plus l'humanité, malgré les épisodes semblant affirmer le contraire.

Un des slogans de notre temps, et particulièrement des jeunes, pourrait être la phrase de l'apôtre Paul : “Il n'y a plus ni Grec, ni Juif, ni libre, ni esclave”. Ce sentiment permet aujourd'hui des expériences impensables il n'y a pas si longtemps.

Ceux qui ont pu témoigner de leur foi chrétienne en terre d'islam disent que les musulmans apprécient dans notre foi l'affirmation que Dieu n'est pas seulement grand, puissant (...) mais qu'il est aussi amour : le Père de tous.

Cela se vérifie aussi parmi les païens. Rien ne les intéresse davantage que l'annonce de Dieu amour et père des hommes. L'humanité non chrétienne s'approche aujourd'hui de la découverte de la vraie nature de Dieu et, en même temps, les chrétiens en font la précieuse découverte. (...).

Les circonstances de la vie, tristes ou heureuses, sont illuminées par la certitude qu'elles sont le fait d'une volonté amicale qui veut nous mener au bonheur. La relation avec le Créateur rend la créature plus sûre d'elle, plus forte, plus aimante. Et bientôt elle sent qu'elle doit répondre à l'amour de Dieu en lui disant son amour.

Dieu amour, croire à son amour, répondre à son amour en aimant, voilà l'essentiel d'aujourd'hui. Découvrir ou plutôt redécouvrir que Dieu est amour est, n'en doutons pas, la grande aventure de l'homme moderne.

Extrait de “Comme un diamant” :

- Nourrir l'amour, p. 28 :

Tu es toujours seul dans le tabernacle. Et nous dans la rue, à la maison, à l'école, au travail.

Tu es parmi nous, mais tu sembles séparé de nous, séparé par notre peu d'amour qui ne te comprend pas.

Pourtant, si ce que tu as commandé était vécu par tes frères, il n'auraient pas l'impression de te quitter lorsqu'ils sortent de l'église. La rue et le tabernacle déboucheraient sur une seule et même réalité : le royaume de Dieu parmi les hommes !

Nourris-nous, Seigneur, chaque matin, de ton corps, mais rends-nous dociles afin que vienne vite l'heure où tu pourras nourrir tous les instants de notre vie de ta présence au milieu de nous.

Le moment le plus important de la journée est sans aucun doute lorsque tu viens dans notre cœur. C'est l'audience du Tout-Puissant.

Et tout en te confiant nos mille besoins et ceux de l'humanité, en te remerciant pour tes dons surnaturels et naturels, en t'adorant (...), nous nous rendons compte que nous vivons là le sommet de notre journée.

Et que, bien souvent, nous n'avons pas su comprendre auprès de qui nous nous trouvions et *ce qui était à notre portée*, au cours de ce tête-à-tête avec Dieu.

- Gratitude, p. 36 :

Je t'aime, non parce que j'ai appris à te parler ainsi, Non parce que le cœur me suggère ces mots, non parce que je crois que tu es amour, ni même parce que tu es mort pour moi.

Je t'aime, parce que tu es entré dans ma vie plus que l'air dans mes poumons, plus que le sang dans mes veines. Tu es entré où nul autre ne pouvait pénétrer, quand personne ne pouvait m'aider, quand personne ne savait me consoler.

Chaque jour, je t'ai parlé, chaque instant je t'ai regardé, et sur ton visage j'ai trouvé la réponse, dans tes paroles l'explication, en ton amour, la solution.

Je t'aime, parce que tu as vécu avec moi des années durant, et j'ai vécu de toi. J'ai bu à ta loi et je ne le savais pas. (...)

Donne-moi de t'être reconnaissante - au moins un peu - dans le temps qui me reste, pour cet amour que tu as versé en moi, et qui m'a amenée à te dire : je t'aime.

Extrait de "La vie est un voyage" :

- Soigner sa vigne, p. 78 :

"Je suis la vie" a dit Jésus. "Je suis... ta vie" murmure-t-il à chacun de nous. Oui, par la grâce de Dieu et notre façon d'y correspondre, sa vie s'épanouit dans nos cœurs. (...)

Et sa vie devient nôtre. Elle est ce que nous possédons de plus précieux, ce que possède tout chrétien cohérent. (...)

Nous sommes la vigne de Jésus. Chacun de nous, individuellement, est un pied de vigne, qui tient sa vie de la Vie qu'est Jésus : "Je suis la Vie". (...)

Cela me fait penser au petit "pied de vigne" que nous sommes, à la vie de Jésus qui grandit en nous et aux soins qu'il nous faut lui donner.

Avant tout, la tenir bien exposée au soleil, c'est-à-dire à la présence de Dieu dans la prière, quand nous dialoguons dans notre cœur avec lui.

Bien la tailler de tous les sarments superflus, c'est-à-dire de toutes les activités qui ne sont pas pour nous volonté de Dieu. La maintenir solidement attachée à la Croix, à Jésus abandonné, qui nous fait aimer la souffrance venant de l'extérieur ou celle que nous impose le renoncement.

Nettoyer le terrain autour d'elle, en éloignant les choses ou les personnes qui ont été objets de tentations dans notre vie : mauvaises amitiés, habitudes, émissions de télévision indécentes, objets inutiles, vanités, etc.

Et surtout, si la plante est encore minuscule en nous, nous devons la protéger par l'unité vécue avec des amis partageant notre idéal de vie...

Cultivons ainsi au mieux la vie de Jésus en nous, et sa vigne grandira toujours plus dans le monde !

Extrait de "Pensée et spiritualité" :

- Rien n'est petit de ce qui est fait par amour, p. 131 :

Celui qui est aimé est roi. C'est vrai.

Pour toi aussi, pour le malade aussi ou le pauvre qui rencontre des personnes riches et en bonne santé. Car celui qui aime donne. Il donne toujours.

Quand il donne, il est roi. Il possède alors en lui-même une plénitude qui n'aura pas de fin.

C'est sans doute pour cette raison que Dieu nous a enjoint d'aimer : pour nous donner la joie d'être enfants non pas d'hommes limités et maladroits, mais de Dieu, du Roi des rois.

La présence de la charité dans le monde est comme l'apparition du soleil au printemps. La terre aride semble n'avoir rien à offrir. Pourtant, soudain, elle se couvre d'un tapis de verdure et de fleurs.

Les semences étaient là, il ne manquait que la chaleur.

Dans le monde, les belles intentions et la bonne volonté existent mais, souvent, les fruits ne se voient pas, car il manque la flamme de la charité pour les porter à maturité.

C'est à la chaleur du soleil que, par un miracle constant, fleurissent même les buissons les plus épineux.

C'est au contact de cœurs sans limite, d'une charité sans bornes, que deviendront saints même les pécheurs les plus rebutants. (...)

La charité ne s'explique pas par des discours, elle s'explique quand on est sur la croix.

Rien n'est petit de ce qui est fait par amour.

Sais-tu ce qu'on fait lorsqu'on est allé jusqu'au bout de l'amour ? On aime encore.

Les premiers chrétiens ont peut-être eu des extases, mais on se rappelle surtout qu'ils s'aimaient. Ils avaient saisi le testament de Jésus.

Extrait de "Vivre l'instant présent" :

- Parvenir à l'union avec Dieu, p. 77 :

Question à Chiara : *Je souffre parce que je crois que je ne suis jamais parvenu à l'union avec Dieu.*

Pour "ressentir" une union avec Dieu, tout au moins avec les sens de l'âme, apprenons à bien faire la volonté de Dieu dans l'instant présent.

Si nous sommes généreux avec Dieu, sa lumière pénètre peu à peu dans notre esprit et son amour dans notre cœur, de sorte que nous parviendrons à "ressentir" sa présence douce et pacifiante presque constamment en nous.

Je te conseille de t'appliquer sur ce point : être toujours la volonté de Dieu vivante dans l'instant présent.